

Mes chers Frères, ne l'oublions pas pourtant, si dans les transports de l'allégresse nous chantons avec l'Esprit-Saint la louange de notre mère, nos hommages ne lui seront agréables qu'en autant qu'ils seront l'écho de notre conduite. Nous avons le devoir de la louer du cœur plus encore que de la bouche et rappelons-nous qu'une mère n'a de bonheur que dans la vertu de ses enfants. Du reste, deux cœurs qui s'aiment ne doivent-ils pas se ressembler ?

Aux pieds de son autel, avant même de lui demander ses grâces, jurons donc à Ste-Anne aujourd'hui, jurons lui de travailler mieux et plus que jamais à suivre ses exemples. Il est dit dans l'Ecclesiastique : "*sicut sol oriens mundo in altissimis Dei, sic mulieris bone species in ornamentum domus ejus*, comme le soleil se levant dans les hauteurs célestes sur le monde pour l'éclairer et le vivifier, ainsi la beauté de la femme bonne est la gloire et l'ornement de sa maison." Ste-Anne est un soleil vivifiant pour nous, ses exemples sont lumière et nous sommes sa maison, c'est-à-dire, ses enfants, faisons-lui réaliser en nous par notre bonne volonté la vérité de cette parole de l'Esprit-Saint. Que la beauté morale de cette femme si bonne, soit pour notre âme comme le soleil se levant sur le monde, un flot de lumière pour nous diriger, un foyer de chaleur pour échauffer notre cœur et l'encourager au combat. Actifs au devoir quelque pénible qu'il soit, exacts et prompts à la prière, la charité au cœur pour faire le bien toujours, la force dans l'âme en face de la tentation, travaillons à acquérir la sagesse véritable qui voit dans l'éternité et, comme Ste-Anne, considérons, pour les convoiter et les acheter, le champ si beau et les vignes si riches de vin du Père qui est dans les cieux, champ et vignes que nous